que valent vos trésors ?

Un jouet pour la rentrée

En ce dernier week-end des vacances, Bernard, de Vendôme, soumet à l'expertise du commissaire-priseur Maître Aymeric Rouillac un bilboquet. Il nous en dit plus sur l'objet.

Aymeric Rouillac. (Photo NR)

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Si je retournais dans le monde, j'aurais toujours dans ma poche un bilboquet, et j'en jouerais toute la journée pour me dispenser de parler quand je n'aurais rien à dire. Ces mots, tirés des *Confessions* de Rousseau, illustrent la place importante laissée, par les philosophes eux-mêmes, à l'amusement et à la distraction.

Les jeux et jouets ont toujours suivi les modes, bien souvent dictées par la cour sous l'Ancien Régime. Dans le cas du bilboquet, c'est le roi Henri III qui en était passionné. Selon les sources, l'année 1585 voit le roi de France jouer à toute heure avec son bilboquet, qu'il emporte partout. La fièvre de ce jeu d'adresse gagne la longue suite de ses mignons, puis la cour entière, et enfin le peuple s'y met aussi, particulièrement les jeunes enfants. Il faut dire que le principe globalement assez simple du bilboquet – il s'agit, rappelons-le, de lancer en l'air une boule de bois retenue à un manche par une cordelette et de la rattraper avec ce manche. Si le bilboquet tel que nous le connaissons aujourd'hui a été inventé en France au 16e siècle, des jeux d'adresse similaires sont présents depuis des millénaires sur tous les continents.

Un parfait compagnon de jeu pour petits et grands

Ainsi, on retrouve des variantes au Japon où le kendama est très populaire, en Amérique latine, en Inde, ou même en Suisse, où, par probable esprit de contradiction, le joueur doit faire entrer le bâtonnet en tenant la boule et non l'inverse.

Mais au fait, d'où vient le terme « bilboquet » ? À ce sujet, les sources étymologiques divergent. Rabelais, dans son *Gargantua*, le nomme bille bouquet, bille désignant le bâton de bois et non le contraire. Une autre source ferait remonter ce terme à une association de mots d'origines gauloises ou franques, toujours sur le thème de boule, bâton et bois.

Un bilboquet percé de 13 trous. (Photo étude Rouillac)

Quoi qu'il en soit, le bilboquet tombe en disgrâce sous Louis XIII, mais revient ensuite à la mode lors du règne du roi Soleil. Au 18e siècle, le bilboquet est représenté dans les arts, et de nombreux tableaux, dessins, gravures, montrent des enfants ou des élégantes s'amusant avec ce jeu. Jusqu'à aujourd'hui, le succès du bilboquet ne s'était pas estompé. Hélas, au cours du 20e siècle, et encore plus au 21e, les jeux d'adresse ont en effet été remplacés dans le cœur des enfants par le clignotement « épileptique » d'un écran de télévision ou de téléphone.

Des œuvres d'art

Parfois conçu en bois précieux, ou même en ivoire pour les joueurs les plus aisés, le bilboquet a été dérivé de sa simplicité originelle pour atteindre parfois le statut d'œuvre d'art. Par exemple, deux bilboquets aux motifs royaux du 17e siècle ont agité les enchères à Drouot en 2020, atteignant respectivement 13.000 et 34.000 € ! Ce ne sera malheureusement pas le cas de votre bilboquet, cher Bernard, car le vôtre est de fabrication plus récente, datant probablement de la seconde moitié du 19e siècle. Le manche est de forme balustre et la boule est percée de 13 trous, variante du jeu classique permettant de corser la partie en attribuant un nombre de points différents par orifice. L'ensemble est en bon état et pourrait trouver amateur aux enchères autour de **10 euros**. Une somme bien modeste pour perpétuer une tradition d'amusement ancestrale… et royale !

urgences

Médecins
En l'absence de votre médecin habituel, tél. 15.
Pharmacies
Tél. 3237 (0,35 €/mn).
Ambulances
En l'absence de votre ambulancier habituel, tél. 15.
Chirurgiens-dentistes
Pour les urgences, tél. 02.46.92.90.40.
Kinésithérapeutes
Blois : pour les actes de soins respiratoires d'urgence, tél. 02.54.56.84.84.
Vendôme : Kruv (kinésithérapie respiratoire d'urgence de Vendôme), tél. 02.54.23.80.61.
Soins hospitaliers
Blois : centre hospitalier, mail Pierre-Charlot, tél. 02.54.55.66.33.
La Chaussée : polyclinique de Blois, rue Robert-Debré, tél. 02.54.90.91.92.
Romorantin : centre hospitalier, 96, rue des Capucins, tél. 02.54.88.33.00.
Vendôme : centre hospitalier, 98, rue Poterie, tél. 02.54.23.33.33.